

Maison renoma

60 YEARS . renoma .
anniversary



© Conception graphique, Maurice Renoma, « Hommage à René Magritte », Marc à Dalmeida.

REVUE DE PRESSE

23.23 : LES 60 ANS DE LA MAISON RENOMA | 23 OCTOBRE - MARS 2024

ZENITUDE PROFONDE LE MAG - 24 OCTOBRE 2023

24/10/2023

23.10.23 : LES 60 ANS DE LA MAISON RENOMA - Zenitude Profonde le Mag

☎ 06.70.00.59.07 ✉ beatrice.lise@zenitudeprofondelemag.com



Sélectionner une page



23.10.23 : LES 60 ANS DE LA MAISON RENOMA

par Béatrice | Oct 16, 2023 | Culture, EVENTS, Expositions, MODE, Paris



Aujourd'hui, 23 octobre 2023, la Maison Renoma fête ses 60 ans d'existence !

60 ans de création et de contre-culture de son fondateur, Maurice Renoma.

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

Ok

<https://www.zenitudeprofondelemag.com/23-10-23-les-60-ans-de-la-maison-renoma/>

1/12

REVUE DE PRESSE



60 ans d'histoire, de mode, de style, de design, d'art, de collaborations internationales, de carrière d'un passionné qui se renouvelle et s'adapte en tout temps.

À NE PAS RATER !

Lyzane Potvin présente *RIVIÈRE ROUGE, la vie entière devant nos yeux,*

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

Ok

REVUE DE PRESSE



une œuvre de 450 cm x 250 cm réalisée pour les 60 ans de création de l'artiste Maurice Renoma.

« À travers cette œuvre, j'ai voulu mettre en scène deux artistes luttant pour la liberté de la création à travers les méandres, à la porte d'un monde fragile. » Lyzane Potvin

Autre incontournable : Une série sur Maurice Renoma, réalisée par Nastasja Budjevac...



... sera projetée en avant-première le 23 octobre 2023, et jusqu'au 4 novembre.

Et si vous souhaitez plus d'informations sur cet anniversaire qui promet d'être inoubliable, **visitez le site www.60yearsrenoma.com** .

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

Ok

RENOMA 1963/2023

Le 23 octobre 2023, la maison Renoma célèbre ses 60 ans d'existence avec de multiples événements dans la boutique historique de la Rue de la Pompe, à Paris et à Trouville. Expo, livre, projection... l'occasion de (re)découvrir le talent du « modographe » Maurice Renoma.

Flashback. En 1963, la boutique White House Renoma ouvre ses portes, rue de la Pompe, dans le XVI^e arrondissement parisien. Considérant la mode comme une forme d'art à part entière, Maurice Renoma exprime à travers le vêtement une vision originale et libérée de tout préjugé esthétique, un kaléidoscope de formes et de couleurs qui emprunte au pop art, au cubisme et bouscule les codes en explorant l'androgynie et le brassage des genres, des partis pris choquants pour l'époque. Toute une génération se prend alors de passion pour cette extravagance vestimentaire. Les « minets parisiens », la vague yéyé, les artistes et les célébrités du monde entier vont déferler à cette adresse. 60 ans après, le couturier est toujours à la tête d'un univers artistique et créatif en constante ébullition, présent en France et à l'international

à travers des lieux iconiques: le Renoma Café Gallery, la galerie L'Appart Renoma, l'hôtel Renoma à Tel Aviv...

Au programme

Maurice Renoma envahit le siège d'ESMOD dans le 9^e, lieu d'enseignement des programmes de Fashion Design. Cristobal, le poisson rouge symbole de la réflexion écologique et humaniste de Maurice Renoma, s'installe à la Galerie Nichido rue du Faubourg Saint-Honoré. À Saint-Germain-des-Près, la Galerie GNG accueille l'exposition « Planches contact », une mise en lumière de la démarche esthétique et créative de Maurice Renoma.

Le programme complet sur www.60yearsrenoma.com



DOSSIER

IL ÉTAIT UNE FOIS LE 23 OCTOBRE...

C'est ainsi que débute le beau livre de 300 pages retraçant la vie et l'œuvre de Maurice Renoma. « Un 23 octobre, Maurice Renoma est né. Un 23 octobre, Maurice Renoma a ouvert sa désormais légendaire boutique de mode, 129bis rue de la Pompe. Un 23 octobre fut inauguré l'Hôtel Renoma, au cœur de Tel Aviv, Israël, 23 chambres, 23 appartements. Et ainsi de suite ». Un livre qui se lit comme un roman. Sortie le 11 octobre.

HISTOIRES EN IMAGES

Du 23 octobre au 24 janvier 2024, la boutique historique, le Souplex et l'Appart Renoma célèbrent ces 6 décennies avec un « dialogue sur la création artistique entre passé et avenir » avec des parcours originaux: Fusion, Transgressions, Inspirations, Renoma Pop et la projection de la mini-série documentaire sur Maurice Renoma réalisée par Nastasja Budjevac. Fidèle à l'arrondissement depuis 60 ans, l'artiste fait également résonner l'anniversaire de sa Maison en investissant les grilles de la Mairie du XVI^e arrondissement et celles du lycée de Janson de Sailly, situé en face de



la boutique Renoma, sur lesquels on retrouve différentes fresques et images ayant marqué l'histoire de ce coin de Paris depuis les années 1960.

21

PARIS
XVI
-MAG.

MIROIR DE L'ART - 2023

Presse écrite FRA

MIROIR DE L'ART

Famille du média : **Médias spécialisés
grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **55000**

Sujet du média : **Culture/Arts
littérature et culture générale**



Edition : **N 126 - 2023 P.34-35**

Journalistes : **L.D**

Nombre de mots : **334**

p. 1/2

PORTRAIT ////

Maurice RENOMA

Un homme libre

L'homme est fascinant à plus d'un titre. Tour à tour créateur de mode, homme d'affaires, mécène ou artiste, il excelle au contre-pied, jamais là où on l'attend, iconoclaste et libre, intensément libre. Simple aussi. Pas guindé pour un sou. Accessible. Alors même qu'il a côtoyé, et continue de côtoyer, les grands de ce monde. Son histoire est celle d'un self-made man opiniâtre et ingénieux.

Fils du tailleur et confectionneur Simon Cressy, Maurice Renoma, né le 23 octobre 1940, a grandi avec son frère Michel dans l'appartement familial (qui faisait aussi office d'atelier de confection), à deux pas du Carreau du Temple, à Paris. Très tôt (vers l'âge de quinze ans), il a confectionné des vêtements en suédine ou en loden, pour finalement ouvrir, en 1963, avec son frère, la boutique White House Renoma, rue de la Pompe, dans le 16^{ème} arrondissement.

Inspiré par Vasarely et Escher, Maurice Renoma emprunte alors le langage de l'op art, du cubisme et de l'art moderne en général pour l'intégrer à ses vêtements. Succès immédiat puisque toute une génération se prendra de passion pour cette extravagance vestimentaire qui permet l'éclatement des codes masculins. Les plus grandes stars porteront ses vêtements, et notamment son fameux blazer (Jacques Dutronc, qui l'arbore fièrement sur la pochette de son célèbre Playboys (en 1966), Bob Dylan, Eric Clapton ou encore Amanda Lear et Brigitte Barlot). Artiste jusqu'au bout des ongles, Maurice Renoma est aussi photographe. De la veine de ceux qui expérimentent, qui n'aiment rien tant que d'inventer de nouvelles approches. On en voit un résultat saisissant à la galerie GNG (jusqu'au 28 octobre) où ses "photos ratées" illuminent les murs, tout comme à la galerie Nichido, Paris 8^e, jusqu'au 16 décembre, où son célèbre Cristobal, le poisson rouge, symbole d'une réflexion écologiste et humaniste, dénonce les ravages de la pollution. A ne pas manquer également, sa "Carte blanche" à l'ESMOD, jusqu'au 17 novembre. <L.D



4290 - CISION 4063585600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

REVUE DE PRESSE

CAPSULE – COLLECTION - 14 DECEMBRE 2023

Web FRA



Famille du média : **Blogs**

Audience : **623**

Sujet du média : **Lifestyle**

14 Decembre 2023

Journalistes : **Lili Quint**

Nombre de mots : **340**

www.capsule-collections.com

p. 1/6

[Visualiser l'article](#)

Renoma - 60 ans déjà



Maurice Renoma est un enfant du cru. Petit garçon, il aimait passer du temps dans l'atelier de son père pour le voir confectionner des costumes pour hommes qui l'impressionnait beaucoup. De là naît sa vocation qui prend forme avec l'ouverture de la boutique Renoma en 1963 au 129 bis rue de la Pompe dans le 16ème arrondissement de Paris. Dans ce lieu mythique vont défiler les plus grandes stars internationales : des Rolling Stones à David Bowie, de Valéry Giscard d'Estaing aux Ramones, d'Eric Clapton à Debbie Harry, tous les mouvements musicaux sont touchés par le look chic et décontracté des vêtements Renoma. Le bouche à oreille fonctionne bien et du 54 au Palace, on retrouve la marque sur les dance floors.



Ses influences vont de Vasarely à Escher, du pop art au cubisme et à l'art moderne, qui l'inspirent pour créer ses vestes et ses costumes. Une extravagance qui se remarque et que l'on veut copier. Au-delà du fonctionnel, un vêtement qui va aussi bien aux hommes qu'aux femmes, une androgynie assumée est une révolution en soi. C'est la période où la création artistique bat son plein et des artistes comme Andy Warhol ou Keith Haring font leur entrée dans les musées.





Dorénavant, tout est regroupé dans un même lieu. Il y a d'abord, la boutique qui regroupe les créations actuelles puis en descendant au sous-sol, le Souplex qui devient un espace d'immersion et d'interaction audiovisuelle, un voyage dans la tête de Maurice Renoma et enfin l'Appart Renoma au-dessus de la boutique dédiée aux rencontres culturelles et artistiques. Un endroit qui lui tient particulièrement à coeur car il présente les collaborations artistiques et les influences culturelles de Maurice Renoma. Et la boucle est bouclée.

On lui souhaite de toujours garder un oeil d'enfant sur le monde qui l'entoure.

CHASSEUR D'IMAGES - JANVIER-FÉVRIER 2024

CHASSEUR D'IMAGES AGENDA - EXPOSITIONS

Edition : Janvier - février 2024 P.12-14,16-20

p. 7/8

EXPORAMA

prix Niépce, du prix Nadar, de la Bourse du Talent et du prix Camera Clara. Du 12 décembre au 24 mars 2024. Bibliothèque nationale de France, quai François-Mauriac.

☛ **My own space** - Rétrospective de l'œuvre singulière, diverse et complexe de Kate Barry (1967-2013). Jusqu'au 20 mars 2024. Quai de la Photo, 9 port de la gare.

☛ **Noir & Blanc: une esthétique de la photographie** - 150 ans d'histoire de la photographie en noir et blanc à travers 300 tirages issus des collections de la BnF (Nadar, Man Ray, Diane Arbus, Mario Giacomelli, Valérie Belin, Brassai, etc.). Jusqu'au 21 janvier 2024. Bibliothèque nationale de France, quai F. Mauriac.

Une histoire de la photographie - Accrochage chronologique: des placues chronophotographiques aux tirages couleur des années 90, d'Eugène Atget à Nan Goldin. Du 8 décembre au 7 avril 2024. Galerie du Jour agnès b. - La Fab, pl. Jean-Michel Basquiat.

Épreuves de la matière - À travers les œuvres singulières de près de 200 photographes français et étrangers, l'exposition explore en quatre parties les états possibles de la "matière-image" en photographie, analogique comme numérique. Jusqu'au 4 février 2024. Bibliothèque nationale de France, quai François-Mauriac.

[PARIS 15]

À l'écoute des arbres - Une immersion en pleine nature par le duo Albarán Cabrera. Jusqu'au 23 décembre 2023. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguère.

[PARIS 16]

23.23 - Dialogue sur la création artistique entre passé et avenir, à l'occasion des 60 ans de la Maison Renoma. Jusqu'au 23 janvier 2024. Le Souplex - Boutique Renoma, 129 bis rue de la Pompe.

Plants-Reza, regards croisés - En observateurs des bouleversements de la planète, Plantu et Reza font dialoguer leurs dessins et photographies. Jusqu'au 31 décembre 2023. Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro.

☛ **Portrait éphémère du Japon** - Double exposition de Pierre-Élie de Pibrac: d'une part, des portraits, de personnes avec



PIERRE-ÉLIE DE PIBRAC
Jusqu'au 15 janvier, au Musée Guimet, Paris (16^e)

Qu'il semble loin le temps où Pierre-Élie de Pibrac photographiait les vitrines new-yorkaises (cf. C.I. n° 322). Sa curiosité naturelle l'a depuis porté à Cuba pour le beau projet "Desmemoria" mais aussi au Japon où, entre décembre 2019 et août 2020, il a réalisé "Hakanai Sonzai". Cette galerie de portraits a demandé en amont au photographe des trésors de délicatesse: "Dans un pays où les habitants s'ouvrent peu, il a fallu que je sois particulièrement méthodique et patient pour briser la glace et entrer lentement dans la vie des Japonais dont je voulais raconter l'histoire." Délicatesse aussi de mise dans "Mono no Aware", série inspirée de la tradition de l'Ukiyo-e qui ajoute sa note poétique à l'accrochage présentée au Musée Guimet.



Du 18 janvier au 6 avril 2024. Galerie Mémoire de l'Avenir, 45-47 rue Ramponneau.

76 - Le spleen d'Ulysse - 50 photos de Nikos Aliagas: la Grèce et la Méditerranée, les portraits, les paysages, les mains et les objets qui disent l'au-delà. Jusqu'au 7 janvier 2024. Abbaye de Jumilhès, 24 rue Guillaume le Conquérant, 76480 Jumilhès.

78 - La nature au cœur - Les couleurs du végétal à travers 70 tirages signés Denis Brihat. Jusqu'au 27 janvier 2024.

Musée du Regard, 11 rue Bougainville, 76600 Le Havre.

77 - Infirmières - Documents d'archives, accessoires d'époque et photographies témoignent de l'engagement des infirmières parmi les personnels de santé mobilisés sur les fronts et à l'arrière durant la guerre 14-18. Jusqu'au 31 décembre 2023. Musée de la Grande Guerre, rue Lazare Ponticelli, 77100 Meaux.

77 - Place(s) - Un ensemble de pièces emblématiques de l'œuvre de Victor Burgin, artiste britannique, théoricien et enseignant, dont les travaux associent textes et images. Jusqu'au 28 janvier 2024. CNIF, 107 av. de la République, 77340 Fontainebleau.

78 - Palette méditerranéenne du Portugal au Maroc - Photos de Bruno Barbey. Jusqu'au 25 février 2024. La Chapelle Art contemporain, imp. de

PARIS SELECT - 21 DECEMBRE 2023

Paris Select

TOP des expositions à voir pendant les vacances de Noël

21 Decembre 2023

www.parisselectbook.com

p. 19/45

[Visualiser l'article](#)



Jusqu'au 23 janvier 2024, la Maison Renoma célèbre ses 60 ans d'existence . Cela symbolise ainsi six décennies de création et de contre-culture par son fondateur, Maurice Renoma. **60 années riche en histoire, en mode, en style et en design** , teintée d'une **passion artistique et de collaborations internationales** , ponctuée par une carrière en perpétuelle évolution. À l'occasion de l'événement **23.23** , la **boutique Renoma** se métamorphose en **véritable galerie d'art** ! Chaque époque et chaque forme artistique se mêlent harmonieusement.

Des looks vintage aux créations les plus audacieuses , des photographies aux collages, en passant par l'art de la table ainsi que le mobilier... Chaque pièce sera exposée avec grâce. **Le Souplex**, autrefois ateliers de couture et cabines d'essayage des célébrités, se transforme en un espace d'immersion et d'interactivité audiovisuelle. **La vie de Maurice** , depuis ses objets d'enfance jusqu'à ses premières créations, en passant par ses vidéos personnelles et ses aspirations, sera mise en lumière. **Une véritable plongée au coeur de l'univers de Maurice Renoma !**

Boutique Renoma 129 bis Rue de la Pompe, 75116 Paris

« Oser la liberté. Figure des combats contre l'esclavage. » au Panthéon

REVUE PARCOURS - 31 OCTOBRE 2023

Les expositions

Son art ne passe pas inaperçu. Le grand créateur Maurice Renoma (1) l'a découvert au hasard d'une lecture du magazine français Le miroir de l'art. Peu après son bureau a communiqué avec l'artiste pour l'inviter à participer à la célébration de ses 60 ans de carrière. C'est ainsi que du 23 octobre jusqu'au 23 janvier prochain, Lyzane Potvin expose à la Maison Renoma, au 129B rue de la Pompe dans le très chic XVI^e arrondissement un tableau monumental de 250 x 450 centimètres. Une œuvre magistrale en hommage à ce grand designer de mode français et photographe perspicace.

Du 31 octobre jusqu'au 2 décembre, la Galerie GNG (2), 3 rue Visconti dans le VI^e arrondissement, présente une exposition solo des œuvres de Lyzane Potvin. Le propriétaire et directeur de la galerie, Gilles Naudin (3), a découvert l'artiste au Marché International du Film sur les Artistes Contemporains en 2021 où était présenté un documentaire sur son œuvre. Il a communiqué avec elle et lui a simplement dit « Je veux travailler avec toi. » Ce galeriste défend des créateurs de partout et cette Canadienne a le panache nécessaire pour faire sa place.

 Détonatrice 19- 40 cm x 55 cm. Photo Richard-Max Tremblay.

Détonatrice 19- 40 cm x 55 cm. Photo Richard-Max Tremblay.

Pour cette exposition elle s'est inspirée de la grenade, le fruit, mais aussi l'arme. Une série autour du désir, du sexe et de la violence. La violence des émotions, des pensées. L'explosion ou plutôt l'implosion de cette énergie de vie et de mort que chaque être porte en lui et dans ce cas, en elle. Lors de l'entrevue, elle confie « J'évolue vers une certaine délicatesse. » Ça ne veut pas dire que la douceur est au rendez-vous. La délicatesse dont il est question ici est dans le sens d'approfondissement, de réflexion, de recherche dans une certaine complexité picturale. En somme sa charge créative est moins animée par les pulsions du moment. N'empêche, ça brasse dans la grenadière...

Robert Bernier

1. Pour mieux connaître Maurice Renoma cliquez sur ce lien et celui-ci

REVUE DE PRESSE

ESMOD PAGE

 hervedewintre  il y a 2 jours · 8 min de lecture

Renoma, 60 ans de style

En s'installant, en octobre 1963, rue de la pompe à Paris, Renoma va pulvériser de manière définitive les tabous du vestiaire masculin. Petit retour, en mots et en images, sur une saga du style qui s'apprête à célébrer avec éclat ses six décennies d'existence.



REVUE DE PRESSE

Avril 1977, Jane Birkin et Serge Gainsbourg à l'aéroport. Le chanteur porte la veste rayée que Maurice Renoma, lui a offerte lors de leur premier voyage promotionnel au Japon en 1975. DAILY MIRROR/MIRRORPIX/MIRRORPIX / GETTY IMAGES ; XAVIER LAMBOURS

Maurice est né un 23 octobre et c'est précisément un 23 octobre qu'il inaugure avec son frère, au 129 bis rue de la Pompe, dans le 16ème arrondissement parisien, la boutique qui va faire entrer son nom dans la légende du style. Il a 23 ans et c'est déjà un professionnel confirmé. Son père Simon Crécy, avait quitté sa Pologne natale - où ses aïeux exerçaient le métier de tailleur- pour ouvrir son atelier près du carreau du Temple, après la Libération. Un atelier de confection (le mot prêt à porter n'existe pas encore) installé dans l'appartement familiale où rugissent les machines à coudre, dans un nuage de poussière de tissus et de craies. Déjà, sous les machines, Maurice, à quatre pattes, ramasse les chutes, les ausculte, les manipule. Il gardera de cette période une aversion du bruit mais aussi une aptitude hors norme à déceler dans la matière, l'âme d'une caresse et le substrat du style.

Simon Crécy est infatigable. Il travaille 15 heures par jour : il coupe les pièces, remonte inlassablement les 3 étages avec son ballot de costumes qu'il coud ensuite, avec son épouse, avant de repartir vers les clients qui attendent leurs livraisons. Une enseigne « Renoma Fabrique Confection », ouverte rue Notre-Dame-de-Nazareth, fournit costumes, pardessus, gabardines aux détaillants, aux hommes du monde et aux sportmen. Maurice porte et portera toujours en lui quelque chose de double : d'une part, il gardera de son père - qui l'avait hérité avant lui de son propre père-, un culte de la rigueur et de la technique ancestrales qui met tant de prix à la qualité des finitions et qui se montre inflexible sur la largeur d'un revers ; d'autre part, il manifesterà, par tempérament et aptitude, une soif de liberté qui ne s'empare de l'uniforme que pour mieux le détourner. A 15 ans il découvre l'Angleterre, s'achète son premier jeans que sa mère se fait un devoir de mettre à la poubelle tous les soirs avant que l'adolescent ne le récupère, dans un rituel stabilisé. Cette année-là, dans la Fureur de Vivre, James Dean lève la main sur son père. Cette scène marque l'esprit du jeune adolescent. Le modèle du patriarcat vole en éclat.



REVUE DE PRESSE

1957, Maurice Renoma crée ses premiers vêtements pour homme dans un coin de l'atelier familial. Premiers clients, premiers succès. Le jeune homme pour développer son réseau fréquente toutes les bandes de la Capitale - du Drugstore au Golf Drouot - tout en parcourant la France au volant de sa rutilante Triumph TR3.

Avec des chutes de suédine, Maurice reproduit le blouson rouge que porte James Dean dans le film culte de Nicolas Ray. Un an plus tard, il profite des ateliers qui prospèrent près de la République pour confectionner un duffle-coat en loden. Ce vêtement britannique, rappelons-le, était absolument introuvable en France. Cette création lui vaut ses premières commandes. Alors que la mode pour les jeunes n'existe pas, Maurice s'invente une allure, détourne les vêtements militaires, recherche des chemises américaines, transforme le pantalon camarguais de sa copine pour confectionner - nous sommes au milieu des années 50 - le premier pantalon patte d'éléphant dont la paternité lui sera toujours reniée. « Mon père à l'époque n'avait pas voulu le fabriquer. » confiera plus tard le créateur à Jacques Brunel. Cette réédification du pantalon de marins, large du bas, déjà en vogue chez les mondains dans les années 30, avait peut-être le tort d'apparaître un peu trop tôt. Si en Angleterre, les flaired trousers démodent vers 1962 les pantalons étroits à l'italienne, les jeunes parisiens s'offrirent volontiers des ersatz chez le tailleur Marina avant que Maurice - qui s'estimait dépossédé - ne ressorte son modèle: de vraies pattes d'éléphant qui faisaient jusqu'à 30 centimètres de long. Un best-seller.



REVUE DE PRESSE

1963. Succès aidant. Maurice décide qu'il faut déménager là où se trouve le client : ce sera l'ouverture, le 23 octobre de la boutique White House Renoma, bientôt renommée Renoma, qui attirera capitaines d'industrie, hommes politiques et artistes.

Détourner l'uniforme

Car Maurice, créateur, est aussi un excellent vendeur. Il est le meilleur représentant de son père. Avec son frère aîné Michel, il capte l'attention des jeunes gens issus des VIIe, VIIIe et XVIe arrondissements parisiens. Des adolescents qui ont décidé d'exprimer leur révolte par le vêtement à une époque où, rappelons-le, la mode pour adolescents n'existe pas. La rutilante Triumph TR3 de Maurice (un cadeau de son père) impose sa dégaine sportive aux bandes qui stationnent devant le café-QG du Parc de la Muette ou qui investissent le Drugstore. L'enfant de la confection se joint aux enfants gâtés et aux garçons coiffeurs du Golf Drouot, prend la route de Deauville, de Juan-les-pins, de Megève. Il connaît leurs goûts : imperméable crème droit Old England, chemises américaines à col long ou à col boutonné, cravate club Club Colours, blazers à écusson, shetland étriqué, long cardigan cachemire, manteau à poil de chameau, Carvil, derby Lobb à boucles, mocassins à pompoms marrons glacés à la pelure de banane. Une allure venue d'Outre-Manche et d'Atlantique dont Maurice va transposer l'essence en France en devenant le tailleur complaisant, aux tarifs modérés, d'une jeunesse dorée.

« Mon père ne comprenait pas, il refusait de confectionner ces vêtements de jeunes qu'ils trouvaient ridicules. Mais il m'a tout de même laissé faire. » Simon confie en effet à son fils quelques mètres carrés de couloir attenants à la boutique familiale. Maurice, qui suit des cours de comptabilité et de gestion le soir, prouve qu'il sait élaborer une stratégie : « J'ai taylorisé le sur-mesure. D'un côté, à gauche, les tissus (aux couleurs audacieuses) sur cintres – gabardine, serge, velours côtelé-, de l'autre côté, à droite, les prototypes proposées en 2 ou 3 tailles uniquement. « Notre génération n'était ni haute ni large, nous nous ressemblions tous. » Le client choisissait son tissu à gauche puis essayait le prototype à droite. « Je notais les modifications de longueur sur une fiche transmise à l'atelier le soir. Je vendais 30 costumes par jour, rien qu'en agrafant et dégrafant. » Le nom de Maurice Renoma (car c'est ainsi désormais qu'il s'appelle) circule dans toute la jeunesse parisienne. La coupe Renoma aussi. Elle se caractérise par une veste cintrée à revers larges, aux fentes profondes et aux épaules étroites qu'ordonnent des flots de tricotine, de gabardine, de flanelles. Le jeune créatif ne s'interdit pas, à l'occasion, de puiser dans les magasins d'ameublement. Le magasin du IIIe arrondissement ne désemplit pas. Maurice pressent qu'il faut déménager. Dans l'Ouest parisien. Et plus précisément au cœur d'un triangle résidentiel abritant capitaines d'industrie, ténors de la politique et piliers de la haute banque. C'est la naissance, rue de la Pompe, de White House Renoma, idéalement situé près du lycée Janson de Sailly.

REVUE DE PRESSE

Maurice Renoma, qui n'aimait pas beaucoup l'école ni l'autorité qui s'y rattache, réinvente en les détournant l'uniforme austère des collégiens anglais. Il l'étrique aux épaules, l'assemble près du corps, le transforme enfin en un vêtement sexy et ludique : l'écusson est vendu à part. Il devient un incontournable de l'allure Renoma.

Renoma: temple de la mode

Boutique ? Jugeons plutôt. 40 mètres carrés, doublés par un sous-sol à la surface équivalente. Un billard trône dans l'espace que bordent des tentures rouges, des fauteuils et de la moquette vert vif. Un petit air de Carnaby Street. Tout se passe au sous-sol où on peut emporter son costume aussitôt. Maurice a été directement aux Etats-Unis se fournir chez Eagle, Arrow, Manhattan. Le succès est fracassant. 500 costumes se vendent les bons jours. Parfois, une file d'attente s'allonge jusqu'au Stella, la brasserie de l'avenue Victor-Hugo. Boutique ? Disons plutôt lieu de rendez-vous, préfigurant le concept store des années 90. Maurice et son frère dédaignent les grossistes et travaillent directement avec les fabricants à qui ils font faire des tissus qu'ils déposent ensuite dans les ateliers. Les fins de série servent à faire des éditions limitées (même si le mot n'existe pas encore). Renoma (car le White House a été abandonné depuis l'assassinat du président Kennedy) n'est pas une boutique mais une griffe qui a son temple. Un temple de la mode.



1973, John Lennon tourne avec Yoko Ono le clip Imagine. Le légendaire chanteur porte sa fameuse veste en velours brodé Renoma qui entrera plus tard dans la collection permanente du Victoria & Albert Museum de Londres. La veste sera présentée par Yoko Ono elle-même dans le cadre de l'exposition « You say you want a revolution : Records & Rebels ».

Le reste appartient à la légende. Renoma en une décennie fait exploser tous les tabous qui emprisonnent le vestiaire masculin : costumes cintrés en velours vert, grenat, violette assortis à des mini-pulls shetland aux teintes puissamment acides. En 1966, la boutique totalise 300 mètres carrés. Aux fils à papa, se joignent bientôt les pères eux-mêmes, puis les couturiers, dont Yves Saint Laurent (qui recommande l'adresse dans la presse), Marc Bohan ou Karl Lagerfeld pour ne citer qu'eux. Nino Ferrer, Catherine Deneuve, Françoise Hardy, Jacques Dutronc, Jane Birkin, Brigitte Bardot (qui répond à l'invitation du Général de Gaulle en devenant la première femme à franchir le seuil de l'Elysée, éblouissante dans sa veste hussarde Renoma), Serge Gainsbourg : tous franchissent les portes du 129 bis qui devient également l'escale incontournable des stars internationales: Bob Dylan vient s'offrir une panoplie, Elton John fait l'acquisition en une seule visite de 60 chemises, James Brown éblouit l'Olympia avec la veste « Lenine », Bill Wyman rafle les ceintures en croco. Bao Dai, fille de l'empereur déchu du Vietnam, est engagée comme vendeuse. La vitrine change tous les soirs. Un spectacle permanent, un happening total qui offusque parfois les habitants du quartier. Mai 68 est l'un des rares mois où la vitrine ne reçoit pas de pavé. Seule constante : le besoin continu de se renouveler.

REVUE DE PRESSE



1979, création de la veste Multipoches (ou tenue reporter) qui se vendra à plus de 150 000 exemplaires. Elle sera notamment portée par Andy Warhol.

Au fil des années, le temple Renoma devient un royaume qui étend son empire, grâce à un portefeuille de licenciés, en Espagne, en Allemagne, au Bénélux, en Italie, mais aussi – et c'est une immense fierté pour Maurice, au pays du tailoring : l'Angleterre. A Londres, les coordonnées Renoma en velours font fureur. Bien des innovations proposées par la Maison, comme la veste croisée rayure tennis (qu'affectionna tant son ami Gainsbourg) le pantalon à poche ticket, les pulls jacquard à motifs figuratifs, les patchworks de matières, le smoking blanc, la prolifération de poches appliquées sur manteaux, sahariennes et vestes (telles que celle portée par Andy Warhol lors de son long voyage en Chine) ensemenceront les décennies à venir. Les décennies et les continents. Car Maurice collabore très tôt avec des hommes d'affaires précurseurs tels que Ryozo Shibata qui propagent le nom de Renoma au sommet de la gloire, au Japon ou en Corée notamment. Serge Gainsbourg mesure la célébrité de son ami Maurice lorsque celui-ci l'emmène chaque année, de 1975 à 1985, en tournée promotionnel dans l'archipel où 300 boutiques (et autant de corners) Renoma proclament la réussite du créateur parisien. « Lorsque quelque chose marchait, comme le blazer par exemple, je l'arrêtais. Sinon nous n'aurions plus fait que cela. » En 2020, le magazine GQ américain met en couverture le rappeur Travis Scott et l'incontournable Kylie Jenner. Le cliché signé Paola Kudacki est la reproduction, quasi exacte, d'une autre image : celle de Serge Gainsbourg et de Jane Birkin photographiés en 1977 par Helmut Newton pour Renoma. La meilleure preuve au fond, qu'au-delà des tendances éphémères, l'essence de Renoma traverse avec aisance les décennies pour distiller sa philosophie. « C'est l'homme qui fait le vêtement et pas l'inverse », rappelle volontiers le créateur. « Renoma au fond, davantage qu'une boutique ou une marque, a toujours été un univers. »

REVUE DE PRESSE



Esmod Carte Blanche à Maurice Renoma

L'univers Renoma sera mis en lumière du 12 octobre au 17 novembre prochain dans le cadre d'une carte blanche qui conciliera art et mode au siège d'ESMOD Paris, rue de la Rochefoucauld. Parallèlement à cette exposition qui retracera six décennies de créations, les étudiants ESMOD revisiteront les pièces iconiques de la Maison dans le cadre de leur projet création 2023. Leurs travaux seront présentés en novembre prochain à l'Appart Renoma. Un héritage en mouvement.

60 ans Renoma

<https://www.60yearsrenoma.com>

Maison Renoma

<https://www.renoma-paris.com>

Boutique & Appart Renoma

<https://www.renoma-shop.com>

129bis rue de la Pompe, 75116 Paris du mardi au samedi de 10h à 19h

REVUE DE PRESSE

LIVE - 25 NOVEMBRE 2023



🕒 20 Minutes

Blazer relooké, sushi fleuri, guimauve sympa... Nos cinq infos stylées de la semaine



Publié le 25/11/2023 à 11h32
20 Minutes

🔗 Partager

Les 60 ans d'une griffe iconique Qui aurait l'idée de tailler un costard à Renoma ? Pour les 60 ans de la maison, l'école de stylisme Esmod n'a pas hésité longtemps. Après la Carte Blanche à Maurice Renoma dans les murs de l'école, ses étudiants ont revisité les collections Renoma à travers le prisme de la contemporanéité. L'exercice : s'approprier le mythique blazer, pièce iconique de la maison, pour le réinterpréter selon leur propre langage. Sept d'entre eux ont été choisis par Maurice Renoma pour être exposés en boutique jusqu'à la fin de l'année. Pour qui ne s'en souviendrait pas, Renoma a ouvert sa première boutique le 23 octobre 1963 sous le nom de White House Renoma. L'Amérique est alors à la mode et John Kennedy ultra populaire. Son assassinat un mois plus tard, le 22 novembre, contraint les frères Maurice et Michel à rebaptiser leur boutique. Renoma allait malgré tout matcher avec la pop culture de cette époque, par ses couleurs,

À voir aussi

[Lire l'article complet](#)

Commerce spécialisé

Maurice Renoma

Sonia Rachline (Auteur) - Paru le 17/01/2024 chez Flammarion

FNAC | Sponsored

[Voir](#)

Commerce spécialisé >

📍 Le Maine Libre - 25/11/2023



Poupées, peluches, voitures... Une boutique de jouets anciens ouvr...

📍 Ouest-France - 24/11/2023



Une nouvelle boutique de vêtements, place du Hallai au Mans

📍 Le Maine Libre - 24/11/2023



Plantes, vêtements, livres ou jouets : où chiner en Sarthe ce...

REVUE DE PRESSE

Blazer relooké, sushi fleuri, guimauve sympa... Nos cinq infos stylées de la semaine

f

Stéphane Leblanc

sam. 25 novembre 2023, 11:32 AM UTC+1

X

M



RENOMA

ART DE VIVRE - « 20 Minutes » vous donne quelques idées pour agrémenter votre week-end

Les 60 ans d'une griffe iconique

Qui aurait l'idée de tailler un costard à [Renoma](#) ? Pour les 60 ans de la maison, l'école de stylisme [Esmod](#) n'a pas hésité longtemps. Après la Carte Blanche à [Maurice Renoma](#) dans les murs de l'école, ses étudiants ont revisité les collections Renoma à travers le prisme de la contemporanéité. L'exercice : s'approprier le mythique blazer, pièce iconique de la maison, pour le réinterpréter selon leur propre langage. Sept d'entre eux ont été choisis par Maurice Renoma pour être exposés en boutique jusqu'à la fin de l'année.

Pour qui ne s'en souviendrait pas, Renoma a ouvert sa première boutique le 23 octobre 1963 sous le nom de White House Renoma. L'Amérique est alors à la mode et John [Kennedy](#) ultra populaire. [Son assassinat un mois plus tard](#), le 22 novembre, contraint les frères Maurice et Michel à rebaptiser leur boutique. Renoma allait malgré tout matcher avec la pop culture de cette époque, par ses couleurs, ses formes, ses patchworks pleins d'audace et de vivacité... Celle-là même qu'on retrouve dans les pièces des jeunes talents exposés.

Du 23 novembre au 23 décembre, Renoma, 129 bis, rue de la Pompe, Paris 16e www.60yearsrenoma.com.

TENDANCE

Est-ce risqué de couper la partie moisie d'un aliment et de manger le reste ?

Topsante



D'après la science, voici l'ingrédient à ajouter dans son thé vert pour multiplier par cin...

Grazia



Quelle est cette mystérieuse maladie qui affecte les chiens et inquiète les vétérinaires ?

Femme Actuelle



Cancer colorectal : quels aliments sont conseillés pour limiter les risques ?

Femme Actuelle



Quel est le meilleur régime pour éviter les reflux gastriques ?

Closer



Presse écrite FRA

Télérama Sortir

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 1093000

Sujet du média : Lifestyle

Tourisme-Gastronomie



Edition : Du 10 au 16 janvier

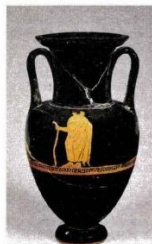
2024 P.31,31,31,31-32,32

Journalistes : -

Nombre de mots : 1185

p. 1/2

Expos



Antiquités grecques, étrusques... Au musée du Louvre.

«Loading» propose un voyage spectaculaire dans l'art urbain, de ses origines à l'avènement du numérique. Un grand kaléidoscope d'images et de vidéos sur écran géant retrace d'entrée de jeu cette histoire. Et ça marche : le montage plonge le visiteur dans le passé en présentant les premiers trains graffés, ou l'émème dans un tour du monde des créations contemporaines vues du ciel. L'aventure continue dans les couloirs, avec des animations interactives et de nombreux contenus. Ludique.

Objectif mer : l'océan filmé

Jusqu'au 5 mai, 11h-19h (sf mar.), 11h-22h (jeu.), musée national de la Marine, 17, place du Trocadéro, 75017, 01 53 65 69 48, musee-marine.fr (11-15€). **📺** Grande inspiratrice des peintres, la mer fut aussi une source privilégiée pour les pionniers de l'image animée, des spectacles de lanternes magiques au XVIII^e siècle aux premiers essais savants portant sur le mouvement à la fin du XIX^e. Pour son exposition inaugurale, le musée de la Marine, tout juste rouvert, en partenariat avec la Cinémathèque, embarque le visiteur dans un long voyage à travers la mémoire cinématographique de l'océan, d'hier à nos jours. Objets techniques, dessins, maquettes, affiches, extraits de films... trois cents œuvres reflètent la richesse de ce répertoire. Aventure, passion, catastrophes : le spectacle est total!

Oser la liberté. Figures des combats contre l'esclavage

Jusqu'au 11 fév., 10h-18h (sf mer.), Panthéon, place du Panthéon, 5^e, 01 44 32 18 00, (11,50€). **📺** « Le racisme est une peur devenue folle, et c'est ce qu'il faut éviter à tout prix si l'on veut que l'humanité survive. » Ainsi parlait l'ethnologue et résistante, Germaine Tillon (1907-2008), en 1997. Cette femme fait partie des personnalités qui se sont dressées contre l'esclavage, et que le Panthéon honore. Celles-ci reposent dans la crypte ou font l'objet d'une inscription. Un parcours leur rend hommage, accompagné d'une exposition composée de portraits et de documents, relatant ce long combat. À voir aussi, 1 a spectaculaire installation de Raphaël Barontini qui se déploie dans la nef.

Quotidien Communs

Jusqu'au 28 jan., 14h-18h (mer., jeu., ven.), 14h-19h30 (sam., dim.), La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77 Noisiel, 01 64 62 77 77, Entrée libre. **📺** Aux antipodes d'une vision de l'artiste solitaire,

« Quotidien Communs » (sic) met en valeur des pratiques artistiques participatives, tissant du lien entre l'art et la société. Issues d'autres lignages, comme celui de l'éducation populaire ou de certains mouvements d'avant-garde du XX^e siècle, ces expériences sont réapparies à partir des années 1990. Soulignant notamment l'action des Nouveaux commanditaires, qui mettent en relation citoyens et artistes pour la commande d'une œuvre d'intérêt général, l'exposition présente une dizaine de projets réalisés sur le territoire francilien. Très engageant!

Réouverture des salles du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

9h-18h (sf mar.), 9h-21h45 (ven.), musée du Louvre, 99, rue de Rivoli (entrée par la Pyramide), 1^{er}, 01 40 20 53 17, (17,22€). **📺** On profite de l'hiver pour fonder au Louvre redécouvrir les espaces récemment rénovés

Civilisations

60 ans de la maison Renoma

Jusqu'au 23 jan., 10h-19h (sf dim., lun.), boutique Renoma, 129 bis, rue de la Pompe, 16^e, 01 44 05 38 14, Entrée libre. **📺** En 1963, Maurice Renoma, déjà repéré par la jeunesse dorée parisienne, installe sa boutique au 129 bis, rue de la Pompe. Bousculant les codes du vestiaire masculin, il sème le désordre chez les parents des « minets du 16^e » chantés par Jacques Dutronc, attirés par ses créations pop et décalées. Ne leur en déplaise, Monsieur Renoma habillera Gainsbourg, Lennon, mais aussi Dali, Warhol, Picasso. Toujours actif, le styliste et photographe de 83 ans célèbre cet anniversaire dans sa boutique, avec une expo à l'étage et en sous-sol, pleine de souvenirs vintage (photographies, mobilier, modèles...).

Bijoy Jain/Studio Mumbai - Le souffle de l'architecte

Jusqu'au 21 avr., 11h-20h (sf lun.), 11h-22h (mar.), Fondation Cartier pour l'art contemporain, 251, bd Raspail, 14^e, 01 42 18 56 50, (7-11€). **📺** Invité pour une carte blanche à la Fondation Cartier, l'architecte indien Bijoy Jain, fondateur du Studio Mumbai, partage avec le visiteur sa vision du métier à travers une promenade sensorielle propice à la contemplation. Dans cette bulle hors du temps, en dialogue avec le bâtiment de Jean Nouvel, on éprouve les liens unissant l'art, l'architecture et la matière. Des ouvrages de natures diverses jalonnent l'espace - sculptures en pierre,

panneaux enduits, structures en bambou -, voisinant avec des œuvres d'artistes, comme les céramiques d'Alev Ebüzziya Siesbye ou les dessins au graphique de Hui Liu. Une approche sensible et collaborative de l'architecture en symbiose avec les éléments.

Clémentine de Chabanex. Éloge de la tendresse radicale

Jusqu'au 27 jan., 10h30-19h30 (sf dim., lun.), galerie du Passage - Pierre Passabon, 20-26, galerie Véro-Dodat, 4^e, 01 42 36 01 13, Entrée libre. **📺** À l'image de ses grands-parents, François-Xavier et Claude Lalanne, designers et sculpteurs animaliers de grand talent, Clémentine de Chabanex cultive dans son travail de la céramique une « tendresse radicale », qui a longtemps tranché avec la vanité cynique de son époque. Contre vents et marées, elle a continué à tracer son sillon. Ses fleurs, ses animaux trouvent un écho différent aujourd'hui. On ne se lasse pas de ses crocodilles, de ses enfants masqués, qui surgissent parmi la quarantaine de sculptures petites et grandes (bronze, céramique, aluminium) exposées par Pierre Passabon et Antonine Catzéfis. Tristes sires d'abstenir!

District 13. International Art Fair

Du 12 au 14 jan., 11h-21h (ven., sam.), 10h-19h (dim.), Hôtel Drouot, 9, rue Drouot, 9^e, district13artfair.com, (10€ pass 1), 15€ pass 3). Rendez-vous privilégié des collectionneurs ainsi que des amateurs d'art urbain, District 13 revient à Drouot. Pour la 5^e édition de cette foire internationale, trente exposants français et européens - dont la moitié sont de nouveaux participants - seront sur les rangs pour présenter le travail des artistes. Nouvelles galeries à découvrir et animations en perspective!

Loading. L'art urbain à l'ère numérique

Jusqu'au 21 juil., 10h-19h (sf mar.), 10h-21h (mer.), Grand Palais immersif, 10, rue de Lyon, 12^e, grandpalais-immersif.fr, (6-16€). **📺** Le Grand Palais immersif offre un cadre plutôt adapté à l'exposition programmée.

TONY OUBRECH/IMM-GRAND PALAIS

ICON-ICON - 11 SEPTEMBRE 2023

icon-icon
Luxury Stories

MODE & ACCESSOIRES BEAUTÉ HORLOGERIE & JOAILLERIE GASTRONOMIE & TOURISME CULTURE & TECHNOLOGIE AUTOMOBILES & JETS NFT VIDÉO

Renoma Paris : Six Décennies De Mode Et De Légendes

24 OCTOBRE 2023 PAR ICON-ICON



La boutique Renoma Paris, c'est l'institution de la mode qui a traversé les âges — une boutique lovée rue de la Pompe à Paris, fondée il y a exactement 60 ans... Elle demeure un symbole éternel du chic parisien !

Boutique Renoma Paris : Maurice Renoma, La Mode, L'Art Et Le Chic Parisien

Lundi 23 octobre, la boutique Renoma Paris célébrait ses 60 ans dans une célébration à la hauteur de sa légende. Il faut dire que le fondateur, Maurice Renoma a su habiller une époque — et quelle époque !

Sous l'impulsion visionnaire de Maurice Renoma, la boutique parisienne a rapidement redéfini les codes de la mode masculine. Alors que les années 60 étaient encore dominées par des coupes conservatrices et des palettes de couleurs neutres, Renoma a introduit des silhouettes dynamiques, des motifs audacieux et des textures innovantes. Pièce iconique du répertoire Renoma — les costumes Renoma !

REVUE DE PRESSE

« En 1960, les hommes français étaient certainement les plus mal habillés au monde » avoue volontiers Maurice Renoma.

Alors les frères Michel et Maurice Renoma ont réinventé le classicisme vestimentaire avec des blazers audacieusement double-boutonnés ornés de boutons argenté-mat, des pantalons évasés inspirés du style de la Marine américaine, des costumes en velours aux nuances inattendues comme le vert, le grenat et le violine, et des chemises élaborées à partir de tissus habituellement réservés à l'ameublement...

Reconnus pour leurs coupes ajustées, les costumes Renoma rompaient avec la tradition des costumes amples de l'époque. La signature de Maurice Renoma — des détails inattendus... Cols évasés, revers audacieux ou poches plaquées de manière asymétrique — les costumes Renoma ont trouvé preneurs auprès d'icônes de la trempe de Karl Lagerfeld et Yves Saint-Laurent, Dali, Picasso John Lennon, Jim Morrison, Keith Richards, Jacques Dutronc, Brigitte Bardot, Jane Birkin, Serge Gainsbourg, Bob Dylan ou encore Eric Clapton qui, dans les années 70, affirmait : « Renoma : à mon sens l'une des meilleures boutiques de vêtements du monde. Un endroit formidable, des gens très aimables... » dans les pages du magazine Rock & Folk.

Des campagnes iconiques shootées par Helmut Newton et David Bailey, avec Birkin et Gainsbourg en guest stars... C'est ça, la légende Renoma ! Une légende qui perdure, parce que la boutique Renoma Paris est entre-temps devenue une boutique où des objets rares côtoient des vêtements et des pièces de design !



REVUE DE PRESSE

Une boutique, toujours lovée dans la très chic rue de la Pompe, à Paris XVIème, devenue l'épicentre du chic Parisien ! Un lieu où la créativité ne peut qu'être stimulée, aujourd'hui peut-être plus qu'auparavant, tant la boutique Renoma Paris a su capturer l'imagination de tous ceux pour qui la mode est avant tout l'expression de leur individualité.

L'UNIVERS RENOMA PARIS



REVUE DE PRESSE